

Direction Colette Nucci
Théâtre
13

Seine

20, rue du Chênevert
75013 Paris

© Bibliothèque F. Mitterrand

COURSE FOLLE

LA DISCRÈTE AMOUREUSE

LOPE DE VEGA / JUSTINE HEYNEMANN

Avec **Eléonore Arnaud, Florian Choquart, Pablo Penamaría, Jean-Philippe Puymartin, Anne-Clotilde Rampon, Thomas Soliveres et Françoise Thuries**

Texte: Lope de Vega. Mise en scène: Justine Heynemann. Scénariste: Benjamin Penamaría. Adaptation: Justine Heynemann et Benjamin Penamaría.
Musique: Laurent de Maistre. Costumes: Pauline Sarrail. Collaboration scénaristique: David Perrotin. Titulaire: Justine Heynemann. Montage: Pablo Penamaría.
Collaboration: René Mouton. Scénariste: Camille Duchemin. Costumes: Camille Ad. Accessoires: Camille Ad. Création: Key Creation et Neop Production.

Réservation ▶ 01 45 88 62 22 • www.theatre13.com

DU 3 MARS AU 12 AVRIL 2015

LA DISCRÈTE AMOUREUSE *de Lope De Vega*



ÉQUIPE ARTISTIQUE

Justine Heynemann	<i>Metteure en scène - Adaptatrice</i>
Benjamin Penamaria	<i>Adaptateur - Traducteur</i>
Pauline Susini	<i>Assistante</i>
Camille Duchemin	<i>Scénographe</i>
Camille Ait Allouache	<i>Costumière</i>
Caroline Pellerin	<i>Administratrice</i>
Rémi Nicolas	<i>Créateur Lumières</i>
Pablo Penamaria	<i>Compositeur et guitariste</i>

INTERPRETES

Eléonore Arnaud	<i>Rôle de Gerarda</i>
Anne-Clotilde Rampon	<i>Rôle de Fénisa (fille de Bélisa)</i>
Florian Choquart	<i>Rôle de Hernando (valet de Lucindo)</i>
Pablo Penamaria	<i>Rôle de Doristéo (artiste)- Percussions</i>
Jean-Philippe Puymartin	<i>Rôle du Capitaine Bernardo (père de Lucindo)</i>
Thomas Soliveres	<i>Rôle de Lucindo (gentilhomme)</i>
Françoise Thuries	<i>Rôle de Bélisa (veuve)</i>

SOMMAIRE

■ <i>Démarche artistique</i>	4
■ <i>Résumé</i>	5
■ <i>Extrait</i>	6
■ <i>Contexte historique</i>	7
■ <i>Note de traduction et adaptation</i>	8
■ <i>Note de mise en scène</i>	9
■ <i>Concept Scénographique et costumes</i>	10-11
■ <i>Biographies interprètes</i>	12-13-14
■ <i>Biographies équipe artistique</i>	15-16-17-18
■ <i>Extrait</i>	19-20
■ <i>Soy Création</i>	21-22



En 1996, j'ai créé la Compagnie **Soy Creation** afin de mener à bien ce qui fut mon premier projet : créer un spectacle avec des jeunes issus de quartiers difficiles.

Le succès de cette entreprise (**prix de la Fondation de France**, nombreux prix dans des festivals) m'a donné envie de me lancer dans la mise en scène.

Après *La Ronde* de Schnitzler et *Le Misanthrope* de Molière qui se sont joués au Lucernaire, au festival d'Avignon et en tournée dans toute la France, j'ai défini plus clairement mes objectifs et ceux de Soy Creation: **proposer un théâtre neuf**, en montant des pièces classiques méconnues du grand public (*Les cuisinières*, de Goldoni - 2006, **Théâtre 13**) ou des auteurs encore peu joués (*Bakou et les adultes* de Jean-Gabriel Nordman- 2003, Théâtre du Rond Point, *Le torticolis de la girafe*, de Carine Lacroix - 2013, **Théâtre du Rond Point**).

La représentation de la féminité sur un plateau est au cœur de mon travail depuis plusieurs années.

J'ai exploré cette question à travers plusieurs mises en scènes :

Louison, d'Alfred de Musset (Lucernaire 2002) ; *Andromaque*, de Racine (Lucernaire 2003) ;

Les nuages retournent à la maison, de Laura Forti (Avignon 2012) ; *Les chagrins blancs* (création collective/ Théâtre Mouffetard 2013).

La première pièce que j'ai écrite, *Rose bonbon* (Avignon 2010/tournée) qui a reçu le **soutien de la fondation Beaumarchais**, traite également de ce questionnement.

C'est **Colette Nucci, directrice du Théâtre 13**, qui m'a fait découvrir les auteurs de théâtre issus du Siècle d'Or espagnol. J'ai été frappée du peu de pièces de Lope De Vega, pourtant considéré comme le « Shakespeare ibérique », traduites en français. Cet auteur foisonnant m'a passionnée.

C'est ainsi que j'ai découvert *La discrète amoureuse*, qui m'a conquise par sa fraîcheur, son ironie et ses accents féministes. J'ai donc demandé à Benjamin Penamaria d'en assurer la traduction et nous avons signé ensemble l'adaptation.

Pièce classique jamais traduite en français, faisant la part belle aux femmes qui veulent sortir des limites imposées, *La discrète amoureuse* correspond aux deux axes de travail de la compagnie.

Elle est **la première partie d'un dyptique sur Lope de Vega** dont le deuxième volet sera

La dama boba (la fille idiote)

Justine Heynemann ■

Fénisa, jeune fille de bonne famille, vit presque cloîtrée, protégée du dehors par une mère trop rigide.

Elle est amoureuse en secret de son voisin, le gentilhomme Lucindo.

Celui-ci ne la connaît pas et est épris de Gerarda, une jeune femme farouchement indépendante qui se joue de ses avances pour mieux le malmenier.

Un mouchoir habilement abandonné par Fénisa provoque sa rencontre avec Lucindo.

Il tombe amoureux d'elle : ils auraient pu ici se marier et avoir beaucoup d'enfants...

Mais c'est sans compter sur le Capitaine Bernardo, père de Lucindo, qui double son propre fils en demandant la main de Fénisa.

Avec l'aide gouailleuse et éclairée d'Hernando, valet de Lucindo, Fénisa va entraîner tout ce petit monde dans un stratagème rondement mené et devenir ainsi actrice de son destin.



Première journée, deuxième tableau, scène 1.

■ **Chez Bélisa et Fénisa**

BÉLISA, FÉNISA

BÉLISA

Remets ton voile !

FÉNISA

Que vous ai-je fait ? Tout chez moi vous irrite.

BÉLISA

J'aurais mieux fait de te laisser cloîtrée à la maison.

FÉNISA

Que voulez-vous ? M'enfermer aussi les jours de fête ?

BÉLISA

N'exagère pas.

FÉNISA

Mais alors de quoi vous plaignez-vous ? Pourquoi me gronder incessamment ?

BÉLISA

C'est ta frivolité qui me blesse, ma fille.

FÉNISA

Ma frivolité ?

BÉLISA

Tu crois que je n'ai rien vu ?

FÉNISA

Qu'avez-vous à me reprocher ? M'a-t-on déjà emmenée en promenade ? M'a-t-on déjà chanté des sérénades ? M'a-t-on déjà offert des rubans, des bijoux, des escarpins... ?

BÉLISA

C'est en vain que tu essaies de me convaincre. Il s'agit ici de mon honneur.

FÉNISA

Mais dites-moi, étiez-vous irréprochable au cours de votre tendre jeunesse ?

BÉLISA

À la maison, dans la rue et dans le temple, j'étais l'exemple même de la pureté. Mes yeux étaient verrouillés.

FÉNISA

Et comment vous êtes-vous mariée ?

BÉLISA

Je te l'ai déjà dit. Le Ciel a vu ma vertu et ma fidélité ; car le Ciel voit tout, ma fille.

FÉNISA

Et pourtant, votre sœur m'a confié que vous alliez à l'église matin, midi et soir, supplier le Ciel de vous donner un mari.

BÉLISA

Jamais pareille idée ne m'est venue à l'esprit ! Moi je voulais être bonne sœur ! C'est à contrecœur que je me suis mariée !

FÉNISA

Alors pourquoi étiez-vous aussi jalouse avec papa ?

BÉLISA

Ne me parlez pas de ce coureur de jupons qui n'hésitait pas à distribuer mes plus belles parures pour obtenir les faveurs de ces dames.

« Phénix dans tous les siècles, prince du vers, Orphée de la connaissance, Apollon des Muses, nouvel Horace entre les poètes, Virgile de l'épopée, Homère par ses héros, Pindare par ses chants, Sophocle des tragiques et Térence des comiques ».

■ **Juan Pérez de Montalbán, éloge funèbre de Lope De Vega**

Au XVII^e siècle, l'Espagne et l'Angleterre voyaient leur théâtre révolutionné et réinventé par deux auteurs strictement contemporains : **Lope de Vega (1562-1635)**, qui écrit plusieurs centaines de comedias et **Shakespeare (1564-1616)**, emblème du Théâtre Elisabéthain. Ces derniers prenaient des libertés concernant le lieu, le temps et l'action de leurs pièces que ne se sont pas autorisés facilement leurs successeurs français, sanglés dans les règles strictes du Théâtre Classique.

C'est sans doute cette liberté qui représente le mieux l'œuvre de Lope de Vega.

Fils d'un brodeur, il fut un enfant précoce et très doué, ce qui lui valut de poursuivre brillamment des études.

Son œuvre est aussi foisonnante et complexe que le fut sa vie, jalonnée de multiples conquêtes amoureuses – qui le placèrent dans la nécessité d'écrire sans cesse afin de faire vivre femmes et enfants légitimes ou non – d'années militaires, alternant périodes d'exil pour des questions d'honneur et retour en grâce auprès des puissants, pour finir par une ordination en temps que prêtre, qui n'eût pourtant pas raison de son tempérament sensuel...

Le Siècle d'Or bat son plein. Cette période est celle d'une éblouissante production artistique et littéraire en Espagne, qui s'impose par sa culture. Grâce à l'afflux d'or et d'argent venus d'Amérique depuis le XVI^e siècle, Philippe II fait bâtir l'Escurial, attirant les artistes les plus renommés d'Europe. Cependant, le rayonnement culturel de l'Espagne coïncide avec un essoufflement économique interne, qui verra finir la dynastie des Habsbourg.

Le théâtre est alors le divertissement par excellence, pour le peuple comme pour les nobles. On en fait à grands renforts de machineries dans les palais royaux, mais aussi avec trois fois rien dans les cours d'auberges ou entre deux rues, aménagées pour l'occasion en corrales (premiers espaces scéniques en Espagne).

Lope de Vega écrit donc pour plaire au public, seul vrai juge. Si ses pièces – on lui en attribue plusieurs centaines – ont été taxées de frivolité et accusées de manquer de grandeur, il a pourtant écrit des pièces aussi variées que des comédies bourgeoises et rustiques, des pièces historiques ou d'inspiration religieuse. Pleinement en prise avec son temps, avec les préoccupations d'une société en mutation marquée par l'absence totale de répartition des richesses, l'exode rural ou la religiosité, les comédies de Lope de Vega explorent et arpentent le domaine poétique du quotidien, où les classes sociales continueront toujours de s'affronter, l'amour de soumettre l'âme et le cœur à des mouvements contraires, la jeunesse de vouloir vivre librement, l'honneur d'être l'apanage de tous, paysans ou seigneurs.



Lope De Vega écrit : «Le langage imitera la gravité royale, la décence du vieillard, les mouvements passionnés des amants (...) de manière que l'acteur (...) transporte avec lui l'auditoire», exposant sa volonté de proposer un théâtre de personnages, où le **langage est la matière vivante**. Il se fait par là, à l'instar des élisabéthains ou de Corneille, l'héritier de Fernando de Rojas et sa *Célestine*, roman-dialogué écrit en 1499 dont la forme absolument nouvelle eût un retentissement dans l'Europe entière. Elle est considérée aujourd'hui comme l'œuvre fondatrice du théâtre des Temps Modernes.

Lope de Vega se fit le passeur des multiples facettes de l'espagnol de l'époque, en rendant les particularités propres au langage de chaque classe sociale. Son écriture illustre **la modernité qui vient du métissage**, en mêlant un langage populaire et très imagé à un langage bourgeois, plus élégant, tout en évitant vulgarité et maniérisme. Elle tisse entre ces types de langage des tons et des styles multiples, ose le voisinage entre comique et tragique, poésie et franc-parler.

Cette variété **créée une langue très vivante et concrète** que nous avons voulu respecter dans la traduction. C'est **l'énergie** qui s'en dégage et l'irrigue qui a conduit notre travail d'adaptation. Afin de la garder intacte, nous avons choisi de condenser l'intrigue en réduisant le nombre de scènes et de personnages (quatorze à l'origine, sept dans notre adaptation).

La discrète amoureuse est une comédie mêlant rimes embrassées et rimes croisées. Après avoir essayé de restituer cette versification en français, pour tenter de préserver rimes et rythme, nous avons laissé de côté ce parti pris car il mettait en péril le **respect du sens, de la précision et de l'audace de la version originale**. Les traces de ce travail subsistent malgré tout dans un phrasé chantant, musical qui nous semble dans l'esprit de la pièce en espagnol. Afin d'offrir au public un peu de la beauté et de la musicalité de la langue d'origine, nous avons choisi d'intégrer quelques poèmes de Lope de Vega qui seront chantés en espagnol.

« Buen ejemplo de la naturaleza que por tal variedad tiene belleza »

■ **Lope De Vega**
dans *L'Art nouveau de faire des « comedias »*

« Au théâtre on aime, on est aimé, survient un méchant, on est trahi, on se venge, on est puni, on se repent, on aime, on est aimé... »

■ ■ ■ ■ UN VÉRITABLE DIVERTISSEMENT

Lope De Vega ■

La discrète amoureuse est avant tout une « comedia » dans la plus pure tradition espagnole.

On en retrouve tous les éléments caractéristiques : travestissements, rebondissements, triomphe de l'amour et répliques qui font mouche. C'est l'énergie de l'écriture, la fougue et la fantaisie des personnages qui m'ont séduite lors de ma première lecture.

Cette pièce est d'abord un vrai divertissement, dans ce que ce mot a de noble et de grand.

Jouissive à interpréter, c'est une œuvre faite pour le plaisir : celui pris par les comédiens à incarner ces vivants passionnés et prêts à tout par amour, et celui du public, emmené par l'énergie de la langue et la drôlerie de l'imbroglia amoureux.

■ ■ ■ ■ TRADITION ET MODERNITÉ

Lors de son commencement, « la discrète amoureuse » apparaît comme une œuvre relativement classique, puis dès la deuxième journée **une liberté de ton jaillit du texte, lui donnant une couleur résolument moderne qui va crescendo jusqu'à l'explosion finale, sorte d'apogée de fantaisie**. Ce glissement de la tradition vers la modernité me paraît une piste de travail essentielle car c'est une façon pour Lope De Vega de proposer au public **une forme théâtrale innovante**.

La musique sera un agent majeur de ce passage de la tradition vers la modernité.

Acoustique, s'appuyant sur des poèmes de Lope De Vega chantés dans leur langue d'origine, elle deviendra de plus en plus contemporaine, s'inspirant du magnifique travail qu'a pu faire le duo de guitaristes « Rodrigo y Gabriela ». Elle sera prise en charge par Pablo Penamaria à la guitare (Doristéo) et Florian Choquart (Hernando) aux percussions. **Elle sera pleinement intégrée à la mise en scène, permettant de véritables moments de folie collective et donnant ainsi une perspective esthétique nouvelle au spectacle.**

■ ■ ■ ■ L' AVENTURE DU DÉSIR

Restituer sur le plateau la vigueur du texte, **cette course folle pour l'amour dans laquelle s'engagent tous les personnages** et qui les laisse épuisés et ravis à la fin de la pièce me paraît essentiel.

De cette **écriture organique**, charnelle se dégage une grande sensualité. Le corps en mouvement dessinera donc les lignes de force du spectacle car c'est bien le corps qui est au cœur de l'action : les personnages agissant par lui et pour lui, sous l'emprise du désir ou de leurs émotions.

Afin d'être au plus près de la jeunesse insolente et impétueuse représentée dans *La discrète amoureuse*, j'ai fait appel à de très jeunes acteurs. Thomas Soliveres et Anne-Clotilde Rampon n'ont que vingt-trois ans et vingt-cinq ans. Avec leur physique encore emprunt d'adolescence, ils incarneront un couple à la fois tendre et comique, sorte de Roméo et Juliette à l'enthousiasme méditerranéen et qui connaîtront une fin heureuse.

Le triomphe de la jeunesse est en effet un ressort majeur de l'intrigue, permettant d'évoquer avec humour et férocité une génération d'ainés qui, en s'accrochant à un fantôme insensé, révèle sa peur de vieillir.

■ ■ ■ ■ UNE PIÈCE POUR LES ACTEURS

C'est un terrain de jeu que je proposerai aux comédiens lors des répétitions. Un chantier artistique où **la frontière des possibles est sans cesse repoussée et où ils se sentent libres de créer, proposer, improviser** afin de s'approprier cette matière incroyablement vivante et sensuelle qu'est le texte de Lope De Vega.

Les répétitions débuteront par un temps de recherche permettant à chaque comédien d'avoir ainsi l'espace nécessaire à toutes sortes de propositions. Il s'agira ensuite de mettre en forme ce chantier, de lui donner une structure, tout en veillant à ne rien perdre de la liberté que chacun aura pu trouver lors de ce préambule. C'est en travaillant ainsi, en lien avec les acteurs et collectivement, que le projet artistique trouvera sa cohérence ainsi qu'un écho chez le public d'aujourd'hui.

■ ■ ■ ■ DES FEMMES FORTES ET INTRÉPIDES

« Je dois le reconnaître, vous avez une âme discrète dans un esprit viril »

Lucindo à Fénisa (deuxième journée) ■

Depuis le début de mon parcours, l'axe principal de mon travail de metteur en scène est la femme et sa représentation théâtrale.

Au delà d'une apparente fraîcheur, la pièce propose une **vision forte de la condition de la femme**.

Les trois personnages féminins sont prêts à outrepasser les limites fixées par les codes de l'honneur et de la bienséance pour prendre possession de leur destin et le faire coïncider avec leurs désirs. Fénisa représente particulièrement cette **volonté active d'émancipation** : sous des dehors angéliques, elle tire les ficelles d'un stratagème dont dépend son bonheur futur et dans lequel elle n'hésite pas à manipuler sa propre mère.

Sans doute parce qu'il y avait des actrices en Espagne au XVIIe siècle, contrairement à l'Angleterre et la France, les rôles féminins de cette pièce possèdent une vérité très particulière. Suzanne Aubert, Eléonore Arnaud et Françoise Thuries incarneront, avec leur sensibilité contemporaine, ces héroïnes d'un autre temps dont la lutte pour exister par elles-mêmes et gagner leur place dans un monde fait par et pour les hommes trouve encore aujourd'hui une résonance.

Justine Heynemann ■

CONCEPT SCÉNOGRAPHIQUE ET COSTUMES

■ En hommage à la simplicité du théâtre de tréteau, Camille Duchemin, Rémi Nicolas et Justine Heynemann ont choisi de travailler sur un **dispositif extrêmement épuré**.

Un sol gris, quelques praticables, une guirlande lumineuse et deux voilages composent cet **espace sobre et graphique et évoquent tour à tour tous les différents lieux où se déroule l'intrigue**.

Les costumes en lien avec la proposition scénographique, sont également d'une grande sobriété. Ils rappellent le passé par certains détails mais quelques touches audacieuses et fantaisistes sont un clin d'œil à la modernité.





Éléonore Arnaud - Rôle de Gerarda

En 2011, elle entre au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris** où elle travaille avec **Gérard Desarthe** et **Laurent Natrella**. Elle y travaille également avec **Sylvie Deguy**, **Serge Hureau**, et joue dans « **Les sacrifiées** » de **Laurent Gaudé** mis en scène par **Vincent Goethals**, ainsi que dans « **Les bas-fonds** » de **Maxime Gorki** mis en scène par **Tatiana Spivakova**.

Depuis 2011, elle crée avec son Collectif 49701, « **Les Trois Mousquetaire-La Série** ».

En 2014, elle entame un travail avec le metteur en scène **Jorge Lavelli** sur « **On ne l'attendait pas!** » de **Stig Larsson**.



Anne-Clotilde Rampon Rôle de Fénisa

A la suite de son diplôme à science po, elle intègre le conservatoire national d'art dramatique. Elle y travaille sous la direction de **Gérard Desharte**, **Laurent Natrella**, **Nada Strancar**.

Au cinéma elle travaille avec **Danièle Arbid** et **Aurélia Georges**. Elle sera prochainement sur la scène du théâtre de Cergy Pontoise dans un texte de **Joël Dragutin** :

« trop d'espace entre nos baisers » sous la direction de **Sarah Capony**.



Françoise Thuries - Rôle de Bélisa

Élève de **Georges Chamarat** et **Jean-Laurent Cochet** au **Conservatoire National d'Art Dramatique**, Françoise Thuriès a interprété de nombreux rôles au théâtre, parmi lesquels **Maria Lebiadkine** dans *Les Possédés* de **Dostoïevski**, **Nastassia Philippovna** dans *L'Idiot* de **Dostoïevski**, trois *Phèdre* (**Euripide**, **Racine** et **Ritsos**), **Lady Anne** dans *Richard III* de **Shakespeare** ou encore **Thérèse d'Avila**, d'après ses écrits.

Elle a interprété dernièrement **Albine** dans la mise en scène, par **Michel Fau**, de *Britannicus* de **Racine** au Festival de Figeac.

On l'a vue notamment dans des mises en scènes de **Michaël Lonsdale**, **Robert Hossein**, **Michel Cacoyannis**, **Denis Llorca**, **Jacques Mauclair**, **Jean-Pierre Micquel**, **Françoise Seigner**, **Francis Huster**, **Jean-Louis Barrault**.



Florian Choquart - Rôle de Hernando - Percussions

En 2011, il intègre la promotion 41 de l'école d'art dramatique du **Théâtre National de Strasbourg**.

Au sein de cette école il travaille le jeu de l'acteur avec **Cecile Garcia-Fogel**, **le TG-Stan**, **Gildas Milin**, **Catherine Marnas**, **Eric Vignier**, **Claudio Tolcachir**.

Il joue dans différents projets d'élèves metteurs en scène des textes de **Jean Genet**, **Victor Hugo** et **Heiner Muller**.

En 2014 il joue dans et compose la musique de la pièce « **Elle** » de **Jean Genet**, mis en scène par **Vincent Thépaut**, joué au **Festival Venice Open Stage à Venise**.

Puis il travaille avec **Jorge Lavelli** pour son prochain spectacle « **On ne l'attendait pas!** » écrit par **Stig Larsson**.

Parallèlement, il fait de nombreuses voix « **voice-over** » pour **Arte**.



Pablo Pénamaria

Rôle de Doristéo, compositeur et guitariste

Fils d'un **Guitariste-Peintre** et d'une **Comédienne**, il tient sa première guitare à l'âge de 3 ans et se forme au conservatoire en **Clarinete**, **Guitare** et en **Théâtre**.

Autodidacte dans l'âme il apprend son métier de Musicomédien au travers des rencontres qui le touchent et qui le mènent à chanter, à accompagner et à jouer dans différents groupes et troupes. **Au grés des rencontres il fera les premières parties de Zebda, Gnawa Diffusion, Youri Buenaventura, Tata Guines, Les Tetes raides, Ojos de Brujo...**

En tant que guitariste il accompagne surtout des groupes ou la **Musique Latine** est en avant ce qui le mène à rencontrer « **La Jeanne** » (**Grand prix Unac 2014**) qu'il accompagne depuis 2013 et avec laquelle ils préparent un second album.

Compositeur pour l'audiovisuel et pour le Théâtre, il joue régulièrement en tant que comédien dans les spectacles mis en scène par **Stephanie Tesson** et fait régulièrement de la **post-synco**. Il travaille sur un projet **Franco-Russe** qui lui a permis de financer son premier album de reprises. Avec « **La Discrète Amoureuse** » c'est le second projet ou il collabore avec **Justine Heynemann**.



Jean-Philippe Puymartin - Rôle du Capitaine Bernardo

Après une année passée à l'école de la rue Blanche (ENSATT) en 1979 dans la classe de **Jean Deschamps**, Jean-Philippe Puymartin complète ses études théâtrales au **Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris** dans la classe de **Michel Bouquet** les deux années suivantes.

Sa carrière d'acteur débute en 1980 à 20 ans sur les planches du **Théâtre Édouard VII** dans *Deburau* de **Sacha Guitry** où il interprète avec succès le fils de Robert Hirsch pendant deux saisons.

Il entre en 1981 à la comédie française et jusqu'en 1994 y interprète près d'une trentaine de pièces de Molière à Sophocle en passant par Labiche, il travaille alors avec des metteurs en scènes tels que **Jacques Lassalle**, **Otomar Krejča**, **Jean-Pierre Vincent**, **Jean-Michel Ribes**...

Depuis son départ de la Comédie-Française il poursuit sa collaboration en tant qu'acteur à divers spectacles mis en scène par Jacques Lassalle (*La Controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière, avec **Jacques Weber**, *Le Misanthrope* de Molière avec **Andrzej Seweryn**, *Médée d'Euripide*, avec **Isabelle Huppert**, *La Danse de mort* d'August Strindberg et *Monsieur X*, dit ici Pierre Rabier, d'après *La Douleur* de Marguerite Duras, avec Marianne Basler,

En 2010 et 2011, il est sur les planches du **Théâtre de la Michodière** et en tournée en France, en Suisse et en Belgique avec *Désiré* de Sacha Guitry, aux côtés de **Marianne Basler** et **Robin Renucci**.

Parallèlement à ses activités d'acteur et de réalisateur, dans le domaine du doublage de films, il est depuis 1988 la voix française de **Tom Hanks** et depuis 2003 celle de **Tom Cruise**.



Thomas Solivères - Rôle de Lucindo

Il débute très tôt le théâtre avec la pièce *Ado* de **Olivier Soliveres** qu'il jouera pour de nombreuses représentations. **Très vite il fait plusieurs apparitions très remarquées dans des longs métrages : Intouchables D'Olivier Nakache et Eric Toledano, L'oncle Sam d'Etienne Chatiliez, Les gamins d'Anthony Marciano ou encore plus récemment dans Respire de Mélanie Laurent.**

A la télévision on a pu aussi bien le voir dans **scènes de ménage** de Francis Duquet que dans *France Kebek* de Jonathan Cohen. Il interprète surtout le premier rôle de la comédie **À toute épreuve d'Antoine Blossier, rôle qui lui vaudra d'être présélectionné pour la nomination au César du meilleur espoir masculin 2015.**

Il est actuellement en tournage aux côtés de **Isabelle Carré** et **Patrick Bruel** dans *Ange* et *Gabriel* de **Anne Giaferi**.

Au théâtre Il a notamment joué au côté de Line Renaud dans *Harold et Maude* mis en scène par Ladislav Chollat, qui s'est joué plus de 200 fois au théâtre Antoine et en tournée.



Justine Heynemann

Metteuse en scène - directrice de la Compagnie Soy Création

Étudiante en hypokhâgne puis en lettres modernes, Justine Heynemann est lauréate à l'âge de vingt ans d'un concours organisé par la **Fondation de France**. Grâce à cette bourse, Justine crée la compagnie Soy création. Forte de cette expérience, Justine met en scène *La Ronde* au Théâtre du Lucernaire. S'en suivent alors plusieurs spectacles qui ont comme point commun d'être des classiques revisités : *Le Misanthrope* de Molière (joué une centaine de fois, au Lucernaire, Festival d'Avignon puis en tournée.), *Louison* de Musset, *Andromaque* de Racine, et enfin *Les Cuisinières*, adaptation d'une pièce de Goldoni (**Théâtre Treize, reprise au CDN de Nice, puis tournée.**)

Avec *Les Cuisinières*, c'est l'appréhension d'une production plus conséquente (quatorze personnes sur scène) et Justine s'essaye au mélange des genres, puisque trois musiciens sont présents sur scène et que musiques, danses et chansons viennent ponctuer le spectacle.

Puis c'est la rencontre avec le théâtre contemporain : *Bakou et les adultes* de Jean-Gabriel Nordman (**Théâtre du Rond Point et tournées**), *Annabelle et Zina* de Christian Rullier (Guadeloupe), *Je vous salue mamie* de Sophie Arthur (**Théâtre La Bruyère à Paris**), *Les nuages retournent à la maison* de Laura Forti (Festival d'Avignon.)

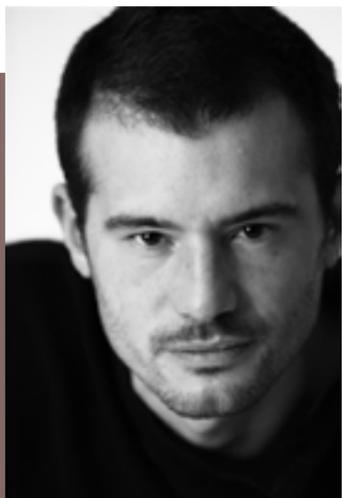
Suite à cette découverte des écritures contemporaines, Justine écrit *Rose Bonbon*, sa première pièce pour laquelle elle reçoit l'aide de la **fondation Beaumarchais**. Elle la met alors en scène et le spectacle se jouera au Festival d'Avignon et en tournée. En 2012 elle met en scène *Les chagrins blancs* (création collective) au **Théâtre Mouffetard**, puis *Le torticolis de la girafe* de Carine Lacroix au **Théâtre du Rond Point**.

En 2008, pour les 300 ans des **éditions Stock**, elle réalise avec Artur Pais une nouvelle traduction de *La Ronde* d'Arthur Schnitzler. Elle met en scène cette nouvelle version au **Théâtre Edouard 7**, avec dans les rôles principaux des auteurs des éditions Stock tels que Pierre-Louis Basse, Laurence Tardieu, Pascal Roze, Bernard Chapuis ou Colombe Schneck.

En 2006, Justine Heynemann et la compagnie Soy Création ouvrent La Cuisine, un lieu parisien de rencontres et de répétitions où sont dispensés stages et cours de théâtres.

Justine Heynemann est également **directrice de casting pour le cinéma et la télévision**. Elle a collaboré, entre autre, avec John **Malkovitch** et **Jean-Michel Ribes**. Elle a réalisé plusieurs courts métrages.

En 2015, elle mettra en scène *George et Solange* de Caroline Huppert au **Théâtre de l'Atelier** avec **Sylvie Testud** dans le rôle principal.



Benjamin Penamaria *Adaptateur - Traducteur*

Issu d'une mère française et d'un père espagnol, Benjamin Penamaria est d'abord **comédien de formation et de profession**. Depuis 2001 il a joué en France et en Espagne dans de nombreuses pièces de théâtre. Il est actuellement au **Studio des Champs-Élysées** dans Le Porteur D'histoire d'**Alexis Michalik**, et cela depuis septembre 2013.

Suite à un voyage à Madrid où il y reste deux ans pour exercer son métier (2005-2007) **il se lance dans la traduction et la production**.

La première pièce qu'il traduit, adapte et produit est *Un petit jeu sans conséquence* de Jean Dell et Gerald Sibleyras. La pièce se monte au **Réal Cinéma à Madrid** et reçoit un franc succès.

Suivent d'autres pièces. Toujours du français à l'espagnol: *Rue de Babylone* de Jean-Marie Besset ou encore *Toc Toc* de Laurent Baffie.

De retour en France et notamment grâce à un bon niveau d'anglais il traduit en 2009 et en collaboration avec **Marie-Astrid Périmony** une pièce américaine, *The four of us (Nous étions quatre)* de Itamar Moses.

C'est à la demande de **Justine Heynemann**, metteuse en scène, et de **Colette Nucci, directrice du Théâtre 13**, qu'il se lance dans la traduction et adaptation de *La discrète amoureuse* de Lopé de Vega. Pièce jamais traduite dans cette langue.

Après un travail de trois ans, l'adaptation définitive en collaboration avec Justine Heynemann, voit le jour en Novembre 2013.

La pièce sera montée au théâtre 13 en Avril 2015.

Actuellement il travaille sur la traduction et adaptation d'une autre pièce américaine, *Votre dévoué serviteur*, Orson Welles de Richard France qui devrait se monter en 2015 au **Théâtre La Bruyère à Paris**.



Tiphaine Gentilleau

Collaboratrice Dramaturgie - Travail préparatoire

Armée d'une **licence de Lettres Modernes**, d'un BTS en Arts Appliqués et d'une **formation théâtrale**, Tiphaine construit depuis dix ans son parcours au travers d'expériences variées. Après des stages en création de costumes (Opéra Bastille, Atelier Caraco et Canezou), une expérience en tant qu'assistante attachée de presse, elle se tourne totalement vers le théâtre.

Comédienne et intervenante en ateliers théâtre, notamment au sein de la Compagnie des Gens qui tombent, fondée et dirigée par l'auteur et metteur en scène **Pierre Notte**, elle travaille également en tant que répétitrice et collaboratrice artistique depuis 2011 avec l'auteur **Jean-Louis Fournier**, sur ses spectacles *Tout enfant abandonné sera détruit* et *Mon dernier cheveu noir* représentés au **Théâtre du Rond-Point** et en tournée (2011-2013), ainsi que sur son futur projet (Théâtre du Rond-Point, 2015). Elle a collaboré avec l'assistante de **Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point** en 2011 et 2012, dans l'administration et l'assistanat à la mise en scène (*René l'énervé*, opéra-bouffe, 2011).

Elle commence également à travailler, comme comédienne et co-auteure, à l'élaboration d'un projet exclusivement féminin dont le point de départ est la provocation entendue un jour : « On ne peut pas être mère et artiste ». Une étape de création de ce projet sera présentée à La Loge (Paris XIème) en juin 2014.



Camille Duchemin *Scénographe*

Diplômée en Scénographie en 1999, à **L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris**, Camille Duchemin devient auditeur libre pendant un an au **Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris**.

Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le Théâtre, la Danse et l'Opéra.

Pour le théâtre elle travaille auprès de Laurent Sauvage (« Je suis un homme de mot », « Orgie » au **TNB**, Tilly, Denis Guénoun, Khierdine Lhardhjam, Arnaud Meunier (Gens de Séoul au **Théâtre de Chaillot**, Tori No Tobu Takasa au **Théâtre de la Ville** en 2010), et auprès de Frédéric Maragnani (Le couloir à Théâtre Ouvert, le Cas Blanche-Neige au **Théâtre de l'Odéon**, Cri et Gas au **Théâtre du Rond-Point** en 2013). Elle multiplie les collaborations avec Justine Heynemann (Le torticolis de la Girafe au Théâtre du Rond-Point en 2013, La discrète amoureuse en 2015)

En danse contemporaine, après de multiples scénographies pour **Caroline Marcadé**, elle travaille également avec **Faizal Zeghoudi**, **Hamid Ben Mehi** (la Géographie du Danger 2011, la Hogra en 2015). En musique et Opéra, elle a travaillé avec **Christophe Gayral** et **Armand Amar**.

Elle est nommée aux **Molières 2011 dans la catégorie scénographie/décor pour son travail sur la pièce «Le Repas de Fauves» mise en scène par Julien Sibre qui s'est joué au Théâtre Michel**, elle retravaille avec lui pour une nouvelle création en 2015.

Depuis 2008, elle collabore régulièrement en **muséographie et en scénographie d'exposition** avec des agences d'architecture et de muséographie. Elle travaille avec **l'Agence Scène**, **Artevia** et le **Studio Adeline Rispal**.

Pour l'Agence Scène elle travaille sur les expositions de **Yann Arthus-Bertrand au Grand-Palais**, sur les « Enfants du Paradis » à la **Cinémathèque Française**, sur la Restitution de la Grotte Chauvet et sur le Musée des Peintres de la Côte d'Opale d'Étaples.



Camille Ait Allouache *Costumière*

Après un diplôme de **technicien des métiers du spectacle option techniques de l'habillement**, habillage spectacle, Camille Ait Allouache multiplie les expériences en tant qu'habilleuse sur des spectacles tel que «*La Mouette*» mise en scène d'**Arthur Nauzyciel** ou comme assistante costumière sur «*Les liaisons dangereuses*» mise en scène de **John Malkovitch**.

Elle devient ensuite costumière au **conservatoire national d'art dramatique** et travaille ainsi aux côtés de **Xavier Gallais**, **Dominique Valadié** ou **Gérard Desarthes**. Elle s'associe également avec de jeunes metteurs en scène comme Julie Bertin et Jade Herbulot et travaille sur «*Berlin Mauer*» qui sera joué lors de la saisons 2014/2015 au **TGP**.

Elle est également costumière pour la télévision et le cinéma.



Pauline Susini *Assistante*

Après une initiation théâtrale au lycée Molière avec Yves Steinmetz, Pauline Susini poursuit sa formation de comédienne pendant trois ans au sein du **Conservatoire D'Art Dramatique du Vème arrondissement de Paris, avec Bruno Wacrenier et Solène Fiumani.**

Elle effectue des stages en parallèle, en tant que comédienne, assistante mise en scène et écriture avec **Bruno Cadillon, Alain Batis, Ludovic Longelin et Robin Renucci.**

En 2008, **elle crée la Compagnie des Vingtièmes Rugissants**, au sein de laquelle elle monte quatre pièces: Visites de Jon Fosse, Débrayage de Rémi De Vos, Getting Attention de Martin Crimp et Ailleurs, création collective. Dernièrement, **elle assiste Joël Pommerat sur sa dernière création: La réunification des deux Corées.**

En 2012, elle anime des ateliers de théâtre dans une école primaire et en 2013, elle est en charge des ateliers théâtre pour les enfants et les adolescents à La Cuisine.



Caroline Pellerin *Administratrice*

Après une **licence de lettres modernes et d'Arts du spectacle**, Caroline Pellerin intègre **l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT)** au sein du département «Administration».

Elle rédige un mémoire orienté sur les systèmes de production dans le théâtre jeune public et rejoint l'équipe du **Théâtre Nouvelle Génération/ CDN de Lyon en production.**

En 2008, elle intègre la **Compagnie Premier Acte** (Villeurbanne), en tant que chargée de diffusion puis administratrice.

En 2011, elle rencontre **Catherine Anne** à sa sortie du Théâtre de l'Est parisien et collabore au développement de sa compagnie

A Brûle-pourpoint et à la production de ses spectacles, notamment le diptyque *Agnès hier et aujourd'hui* en 2014.

Rémi Nicolas *Créateur Lumières*

Un parcours d'indépendant le mène de la conception d'espaces à partir de la lumière au développement de scénographies pour la danse, le théâtre et la musique. Il réalise plusieurs projets d'installations, traitant la lumière comme substance indispensable à ce qu'elle dessine mais également comme matière universelle et autonome, véritable objet scénographique.

Il collabore avec des agences d'architectes : Abax, P. Jouin, B. Moinard (4BI), Scène, Ponctuelle, MC2 dans le cadre de projets de muséographie, de scénographie, d'architecture privée et publique, d'événementiel. **Il a travaillé avec des chorégraphes comme Joseph Nadj ou Carolyn Carlson et des metteurs en scène comme Philippe Adrien, Catherine Hiegel ou Claude Confortes.**

La Discrète amoureuse sera sa troisième collaboration avec Justine Heynemann.

EXTRAIT

Deuxième journée ,deuxième tableau , scène 2

■ **Fénisa sort à la fenêtre.**

LUCINDO, HERNANDO, FÉNISA

FÉNISA

Oh chevalier !

LUCINDO

Qui appelle ?

FÉNISA

Une femme. Approchez.

HERNANDO

Seigneur, la voilà, c'est Fénisa... en petite tenue.

FÉNISA

Je ne vous vois pas. Avant de parler, dites-moi qui vous êtes.

LUCINDO

Partons. C'est trop risqué.

HERNANDO

Rien à craindre, il n'y a plus âme qui vive à Madrid. Croyez- moi, j'ai vérifié. Tous les troquets sont fermés.

LUCINDO

Je suis Lucindo, madame, et je viens me plaindre auprès de vous, car je suis très contrarié. Savez-vous que je suis le fils du capitaine Bernardo ?

FÉNISA

Oui.

LUCINDO

Je suis troublé, madame. On m'a appris que je vous courtise ? que je vous envoie des mots fous par la voie d'intermédiaires qui débarquent chez vous ? Que je dérange vos nuits, en venant chaque soir vous parler à travers cette petite grille qui donne sur la rue, située précisément là, juste devant votre chambre ? Expliquez-moi cela madame, je ne comprends pas ! Comment cela est-il possible quand, avant hier, je ne vous connaissais pas ?

FÉNISA

Je vous en prie, mon cher monsieur, ne soyez pas fâché par mes détours amoureux. En effet, vous ne m'avez jamais sollicitée, vous ne m'avez jamais parlé, et quand je me serais plainte de vous, mes doléances ne seraient point fondées. De même, jamais vous ne m'avez écrit et jamais je n'ai reçu d'intermédiaires. Mais peut-être avez-vous compris puisque vous êtes ici. Ma retraite et ma passion n'ont point trouvé d'autre stratégie. Oui monsieur, l'amour nous a donné à moi l'inspiration, et à vous la hardiesse. Votre père, hélas, a demandé ma main. Mais si Dieu me l'accorde, s'il pense que j'en suis digne alors je vous le dis seigneur, je suis à vous demain. Et pour tout le respect que je lui dois, je ferai de votre père mon témoin, puisqu'il est sage, vieux et qu'il est mon voisin.

Mais je veux vous aimer comme il me plaît. J'ai donc trouvé ce chemin, pour vous faire connaître mon secret. Je vous demande une seule chose, une faveur, chevalier, c'est d'être reconnaissant envers tant de foi. Et si ma dot et ma figure, puisque vous méritez plus, ne vous semblent pas...

LUCINDO

Ne jetez plus ces paroles dans la rue, madame. Je voudrais y semer mon âme, afin que ces mots que vous prononcez ne soient dits que pour moi. Je suis reconnaissant envers ma fortune de savoir que je vous plais, car jamais je n'aurais osé penser que je le méritais. Mais sachez que le jour où je vous vis, en ce saint jubilé, le désir en moi s'est réveillé et le sommeil m'a quitté. Ce mérite que vous m'attribuez, je ne l'ai compris que trop tard, ma chère. J'étais bien loin de comprendre les paroles de mon père. Mais ce n'était que pensée légitime, et ce n'est que son acharnement qui me poussa à venir voir ce que je vois maintenant.

FÉNISA

Ainsi, vous connaissez mes souhaits.

LUCINDO

Et je déplore ne pas les avoir découverts plus tôt, madame. Mais si le mariage de mon père se fait, quelle sera alors ma destinée ?

FÉNISA

Votre père, ainsi que ma mère, échoueront dans leur projet. Ce sont leurs héritiers qui doivent se marier. Croyez-moi, vous ignorez la sagacité d'une femme décidée.

LUCINDO

Je dois le reconnaître, vous avez une âme discrète dans un esprit viril.

FÉNISA

Vous n'avez encore rien vu.

LUCINDO

Vous m'avez convaincu, femme gracieuse ! Désormais, nous vous nommerons : la discrète amoureuse !



PRÉSENTATION DE SOY CRÉATION

La compagnie Soy Création est créée en 1996 par Justine Heynemann pour monter un spectacle avec des jeunes issus des quartiers de Champigny sur Marne.

Le succès de cette entreprise (prix de la Fondation de France, nombreux prix dans des festivals) pérennise l'existence de la compagnie. Justine Heynemann s'engage dans la mise en scène et définit les objectifs de Soy Création: **faire connaître des pièces classiques méconnues du grand public ou des auteurs contemporains encore peu joués.**

Le travail de Justine Heynemann explore également la représentation du féminin sur un plateau, à travers des textes classiques, contemporains ou des créations collectives.

Les actions artistiques et de sensibilisation ont toujours été au coeur de la démarche de Soy Création.

En 2006, Justine Heynemann associe un lieu parisien à la compagnie : « La Cuisine », où des ateliers de création de spectacles à destination des amateurs sont menés, et où des artistes viennent se rencontrer et répéter.

LA CUISINE: LIEU DE LA COMPAGNIE SOY CRÉATION

■ ESPACE DE RENCONTRE ENTRE AMATEURS ET PROFESSIONNELS / LIEU D'ÉCHANGES ET DE RESIDENCES

Situé dans le 5ème arrondissement de Paris, face à la faculté de censier, La Cuisine est un lieu à la croisée des chemins, **où se côtoient amateurs et professionnels.**

A travers des ateliers de création de spectacles, les professionnels initient les amateurs au processus de fabrication d'un spectacle. **Véritable espace d'échanges et de rencontres pour les artistes, la Cuisine accueille des résidences d'auteurs et de metteurs en scène.**

■ LES ECRITURES AU COEUR DU PROJET

Soy Création est avant tout très sensible à l'écriture théâtrale et à son renouvellement.

Nous n'avons de cesse de faire découvrir des auteurs nouveaux ou des traductions inédites. Soit en montant des spectacles allant dans cette dynamique, soit en faisant travailler de jeunes auteurs au sein de nos ateliers, soit en créant des événements permettant de mettre en avant l'écriture contemporaine.

En 2013-2014, Soy création lance en partenariat avec le Théâtre 13 un grand concours d'écriture ouvert à tous : « De l'encre sur le feu », avec le soutien de la SACD.

Ce concours vise à promouvoir les écritures contemporaines en confrontant l'auteur et son travail aux réactions critiques de professionnels.

La mise en lecture des textes sélectionnés donne lieu à des échanges à vif pour mettre l'auteur en lien avec la finalité du plateau et les autres intervenants (acteurs, metteurs en scène, scénographe, public...) et permettre un éventuel travail de réécriture avant une présentation devant le public au Théâtre 13.

La participation du Théâtre 13 et, **en particulier des finalistes du Prix Jeunes Metteurs en scène**, permet de **promouvoir l'écriture contemporaine auprès des nouvelles générations de metteurs en scène et réciproquement de faire éprouver aux auteurs la place et le travail du metteur en scène dans toute création dramaturgique.**

LE MISANTHROPE - MOLÈRE - LUCERNAIRE - 2000/2001

« Justine Heynemann donne sa version du misanthrope où sont transposées la férocité et la jeunesse des personnages. Intelligente et percutante lecture que cette mise en scène, qui n'est pas un dépoussiérage mais la transposition d'un conflit amoureux chez les mondains d'aujourd'hui »

Agnès Dalbard (Le Parisien)

LOUISON - MUSSET - LUCERNAIRE - 2001/2002

« Une mise en scène à contre courant où l'action tourne comme un ballet prédéterminé sur une sur une musique de Portishead (...) un exercice maîtrisé »

Gilles COSTAZ

ANDROMAQUE - RACINE - LUCERNAIRE - 2002/2003

« Une version singulière et juste du chef d'oeuvre de Racine, mise en scène avec intelligence et finesse. »

ZURBAN

BAKOU ET LES ADULTES - J.G NORDMANN - THÉÂTRE DU ROND POINT- 2003/2004

« Quel merveilleux spectacle ! Dans une mise en scène aérienne, les problèmes graves sont traités avec humour par des comédiens qui ont une furieuse énergie (...) du grand théâtre »

TÉLERAMA-SORTIR

LES CUISINIÈRES - GOLDONI - THÉÂTRE 13 - 2005/2006

« La mise en scène de Justine Heynemann est aussi turbulente que la pièce. Quel entrain, quelle bonheur chez tous ces acteurs »

Jacques Nerson- LE NOUVEL OBSERVATEUR

ROSE BONBON - JUSTINE HEYNEMANN - FESTIVAL D'AVIGNON - 2007/2008

« Décidemment Justine Heynemann a bien du talent et sait capter l'air de son temps (...) une comédie résolument rose mais pas guimauve, légère, très drôle, tendre pour un moment absolument joyeux qui vous met le coeur en fête et les larmes au bord des yeux »

VAUCLUSE MATIN

LE TORTICOLIS DE LA GIRAFE - CARINE LACROIX - THÉÂTRE DU ROND POINT- 2012

« Deux femmes aux manettes de ce spectacle sensuel et écorché : une auteure légère et drôle, Carine Lacroix, une metteuse en scène astucieuse et rapide, Justine Heynemann. A l'arrivée une comédie où quatre couples vivent alternativement et jusqu'au surréalisme, jusqu'à l'absurde, la difficulté et l'envie folle d'aimer pour échapper à d'insupportables solitudes »

Fabienne Pascaud - TÉLERAMA